



■ Grâce au centre de santé de l'hôpital de Confolens, Saint-Laurent-de-Céris disposera d'un nouveau médecin le 2 mars ■ La fin d'un an et demi d'attente.

# Saint-Laurent-de-Céris va retrouver un médecin

François GOUBAULT  
f.goubault@charentelibre.fr

«C'est un beau cadeau de fin de mandat!». Un an et demi que Stéphane Dupuy, le maire de Saint-Laurent-de-Céris, attendait cela. Un an et demi qu'il cherchait désespérément un médecin pour s'installer dans la maison médicale de sa commune. Depuis le départ à la retraite du D<sup>r</sup> Guy Galopin en décembre 2018, Saint-Laurent n'avait plus de médecin. Un désert qui avait entraîné la mort inéluctable de la pharmacie voisine, liquidée dans la foulée faute de clients.

Trois mois avant le départ à la retraite du dernier généraliste de la commune, Stéphane Dupuy avait installé deux banderoles au carrefour des Trois-Chênes, le long de la passante RD 951, pour tenter d'attirer des médecins. En vain.

Hier, sous le soleil, celui qui va laisser son écharpe de maire dans quelques semaines avait retrouvé le sourire: «On a trouvé une solution avec un médecin du centre de santé du centre hospitalier de Confolens. Il sera là à partir du lundi 2 mars», annonce Stéphane Dupuy, fier de dégainer son couteau pour enlever la fameuse banderole jaune du bord de route, en présence de Vincent You, directeur de l'hôpital de Confolens, et Jean-Noël Dupré, président du conseil



Symboliquement, le maire de Saint-Laurent-de-Céris, Stéphane Dupuy, a décroché la banderole installée en septembre 2018. Photo F. G.

de surveillance et vice-président de la communauté de communes de Charente limousine.

«L'analyse qui conduit au retour d'un médecin à Saint-Laurent a été faite par le docteur Marie Leduque, qui passe la moitié de son temps de travail au centre de santé de l'hôpital et l'autre à faire des remplacements. Elle a une bonne vue sur la désertification

médicale sur le territoire et des lieux où il faut intervenir», précise Vincent You.

## Présente six mois de l'année

À partir du 2 mars, c'est le D<sup>r</sup> Serena Kasparian qui tiendra ses consultations à Saint-Laurent-de-Céris, dans la maison médicale, la plus ancienne de Charente limousine, inaugurée en 1990. «Elle sera présente sur des semaines pleines à raison de six mois par an (1)», précise Vincent You.

Une convention tripartite vient d'être signée entre la commune, le centre hospitalier et la communauté de communes, propriétaire des murs qui a déjà rafraîchi les murs du cabinet médical. «C'est très intéressant en terme de transversalité et travail en commun», salue au passage Jean-Noël Dupré. «Cela faisait deux ou trois ans que j'interpellerai Vincent You, reconnaît Stéphane Dupuy. Avec l'embauche de généralistes par le biais du centre de santé, on a enfin pu débloquer la situation». La com-

»

**Avec l'embauche de généralistes par le biais du centre de santé, on a enfin pu débloquer la situation.**

mune emploiera un agent chargé de l'accueil les jours de permanence du médecin.

Le D<sup>r</sup> Serena Kasparian rejoindra dans les murs de la maison médicale les deux infirmières déjà présentes en attendant l'arrivée d'ici quelques mois d'une dentiste (voir encadré) qui prendra la suite de Jacques Mistral, parti lui aussi à la retraite, en juillet dernier.

(1) La prise de rendez-vous se fera au centre hospitalier de Confolens au 05 45 84 40 50 ou sur [www.ch-confolens.fr](http://www.ch-confolens.fr), rubrique «Prise de rendez-vous en ligne».

## Une dentiste courant 2020

Est-ce la fin de la galère pour Saint-Laurent-de-Céris? Peut-être. Car en même temps que l'annonce du retour d'un médecin sur la commune, l'arrivée prochaine d'une dentiste est également annoncée dans la maison de santé. «Elle s'appelle Josie Salloum Partidas et officie actuellement en Espagne à Alicante», dévoile Stéphane Dupuy.

Pas question pour l'instant de donner de date pour son installation. «On doit attendre qu'elle obtienne

l'autorisation du ministère de la Santé», ajoute le maire. C'est en fait la communauté de communes, par le biais de sa maison de santé, qui a signé une convention avec la dentiste. Ne reste plus à la commune d'un peu moins de 800 habitants qu'à trouver un pharmacien puisque ces dernières années, le bar-restaurant a rouvert ses portes et que la boulangerie a, elle aussi, trouvé un reprenneur au pied du magasin flambant neuf de la jeune fleuriste.

## La Très Petite Bibliothèque de Saint-Mary fête ses 10 ans

Samedi dernier, les responsables de l'association en charge de la gestion de la «Très Petite Bibliothèque» ont tenu leur assemblée générale dans les locaux de la structure. «Cette année, nous fêtons déjà notre 10<sup>e</sup> anniversaire. Pour la circonstance, l'abonnement sera offert aux adhérents déjà inscrits», informe Annie Renon, la présidente de l'association.

Dans les locaux, mis à disposition par la municipalité qui a fait procé-

der au ravalement de la façade et au changement de toutes les huisseries, les amateurs de littérature ont l'opportunité de trouver de nombreux ouvrages tant pour les adultes que pour les enfants. «Nous avons des lecteurs réguliers. Et nous faisons en sorte d'acquiescer des livres selon la demande de nos lecteurs», confie la présidente. Au chapitre des projets, un occaz livres est programmé pour début avril. Et une réflexion est lancée pour inviter les enseignants à

venir faire une sélection à la bibliothèque afin de mettre des livres à disposition des enfants des écoles. Lors de cette réunion, à laquelle assistait Claudine Perchaud, conseillère municipale, l'adhésion a été reconduite à 7€ par an et par famille, afin que «ruralité et culture ne soient pas incompatibles».

La Très Petite Bibliothèque est ouverte les samedis de 14h30 à 17h30 et les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis aux mêmes horaires.



## Zoom

■ Chasseneuil  
Le club vidéo informatique photos surfe avec le succès



Durant l'année 2019, le club Vidéo informatique photos Chasseneuil (VIPC) a accueilli deux nouveaux membres ce qui porte son nombre d'adhérents à 28 ainsi que l'a démontré le bilan présenté lors de l'assemblée générale du club qui s'est tenue dernièrement salle de la Coupole à la Maison des associations. La présidente Maggy Laporte-Garot a rappelé durant cette réunion la philosophie de l'association. «Notre club privilégie la bonne ambiance, c'est un lieu de partage et de débats et un remue-ménages».

36 séances ont eu lieu les mardis, elles sont animées par Dominique Fichaux, les jeudis, Maggy Laporte-Garot s'est, quant à elle, chargée d'animer 35 séances. Afin de les remercier de leur implication et de leur dévouement, une corbeille garnie leur a été offerte à l'issue de la réunion. Une enquête réalisée auprès des adhérents fait ressortir qu'ils fréquentent le club pour apprendre à se débrouiller avec un ordinateur, à ne pas se laisser dépasser par la technologie. Un objectif que VIPC leur permet d'atteindre. L'assemblée s'est terminée par le verre de l'amitié.

## Déstockage à la Croix-Rouge

Aujourd'hui de 9h à 12h, le vesti-boutique de la Croix-Rouge situé rue Bir-Hakeim (face à la Maison des associations) organise un déstockage par vente à la poche. Vêtements enfants et adultes en bon état. Ouvert à tous sans condition de revenus. La poche adulte: 5€, enfants 3€.

## TERRES-DE-HAUTE-CHARENTE

Session premiers gestes de secours au centre de secours. Comment stopper une hémorragie, quoi faire devant une personne qui fait un malaise, comment mettre une personne inconsciente mais qui respire sur le côté, pratiquer un massage cardiaque... Pour sensibiliser sur les premiers gestes de secours, le centre de secours et d'incendie de Roumazières-Loubert organise une session pour toutes les personnes intéressées, les 14 et 15 avril à partir de 19h. Les inscriptions sont à prendre dès maintenant. Renseignement: 06 79 38 46 20. Tarif: 48€.